

11 mai 1970

Instruction pour réviser les leçons 151 à 170

De nouveau nous révisons à nouveau à présent. Cette fois nous sommes prêts à donner plus d'efforts et plus de temps à ce que nous entreprenons. Nous reconnaissons que nous sommes en train de nous préparer à une autre phase de compréhension. Nous voudrions franchir ce pas complètement, afin de pouvoir continuer encore plus certains, plus sincères, avec une **foi** soutenue plus sûrement.

Jusque là nos pas n'ont pas été sans hésitation, des doutes ont rendu notre démarche incertaine et lente sur la route que ce cours expose. Mais maintenant nous nous hâtons car nous approchons d'une certitude plus grande, une intention plus ferme et un but plus sûr.

« Affermis mes pieds, Père. Apaise mes doutes. Que mon esprit sacré soit calme ! Parle-moi. Je n'ai pas de mots à te donner, je ne voudrais qu'écouter ta Parole et la faire mienne. Conduis ma pratique comme le fait un père aimant qui conduit un petit enfant sur un chemin qu'il ne comprend pas. Pourtant l'enfant suit, sûr d'être en sécurité puisque son père le guide sur le chemin et l'ouvre pour lui. C'est ainsi que je t'apporte ma pratique. Si je trébuche, je sais que tu vas me relever. Si j'oublie le chemin, je compte sur ta sûre mémoire. Je vais m'égarer parfois, mais tu n'oublieras pas de me rappeler. Accélère ma démarche maintenant afin que je puisse marcher avec plus d'assurance et de rapidité vers toi. J'accepte la Parole que tu m'offres pour unifier ma pratique au fur et à mesure que je révise les pensées que tu nous as données.»

Voici quelle pensée devrait précéder les leçons que nous révisons ! Chacune de ces idées ne fait que clarifier quelques aspects de cette pensée, ou l'aide qui sera plus signifiante, plus personnelle, plus vraie, et plus descriptive du Soi sacré que nous partageons et que nous nous préparons maintenant à connaître à nouveau : « Dieu n'est qu'amour, par conséquent c'est ce que je suis. »

C'est seulement ce Soi en nous qui connaît l'amour. Ce Soi seulement est parfaitement cohérent dans ses Pensées, connaît son Créateur, se comprend et est parfait en connaissance. Son amour ne change jamais et son état reste constant dans l'Union avec son Père et avec Lui-même.

C'est ce qui nous attend pour nous retrouver à la fin du voyage. Chaque pas que nous faisons nous en approche un peu plus. Cette révision va raccourcir le temps incommensurablement si nous gardons dans l'esprit que c'est cela qui reste notre but, qu'à mesure que nous pratiquons, c'est de cela dont nous nous approchons.

Élevons nos coeurs de la poussière jusqu'à la vie alors que nous nous souvenons que c'est ce qui nous est promis. Ce cours a été envoyé pour ouvrir le passage à la lumière, pour nous enseigner pas à pas comment retourner au Soi éternel que nous pensions avoir perdu.

Je fais le voyage avec vous. Je partage un moment vos doutes et vos peurs pour que vous puissiez venir à moi qui connais la voie par laquelle toutes les peurs et tous les doutes sont dépassés. Nous marchons ensemble. Je comprends ce qu'est l'incertitude et la douleur bien que je sache aussi qu'ils n'ont aucune signification.

Un sauveur doit pourtant rester avec ceux à qui il enseigne et voir ce qu'ils voient. Mais il doit toujours avoir à l'esprit la voie qui l'a sortie des illusions et qui maintenant va vous en sortir avec lui.

Le Fils de Dieu est crucifié tant que vous marchez sur la route de la crucifixion avec moi. Mais ma résurrection revient en force chaque fois que je conduis un frère en sécurité vers le lieu où le voyage se termine, enfin oublié !

Je me renouvelle chaque fois qu'un frère apprend qu'il y a un chemin hors de la misère et de la douleur. Je renais chaque fois que l'esprit d'un frère se tourne vers la lumière en lui et qu'il me cherche. Je n'en ai pas oublié un. Aidez- moi à vous conduire en arrière où le voyage a commencé, pour faire un autre choix avec moi.

Libérez-moi à mesure que vous pratiquez une fois encore les pensées que je vous ai amenées de Celui qui voit votre amer besoin, Celui qui connaît la réponse que Dieu lui a donnée.

Ensemble revoyons ces pensées. Ensemble consacrons-y notre temps et nos efforts. Ensemble allons les enseigner à nos frères. Dieu ne veut pas d'un Paradis incomplet. Il vous attend comme je vous attends moi aussi. Je suis incomplet sans vous en moi. A mesure que je suis complété nous allons ensemble vers notre ancienne demeure, préparée pour nous avant que le temps soit, gardée inchangée par le temps, immaculée et sûre, comme elle sera aussi quand le temps sera terminé.

Que cette révision soit donc votre cadeau pour moi ! C'est tout ce dont j'ai besoin : Que vous entendiez les mots que je dis et que vous les donniez au monde. Vous êtes ma voix, mes yeux, mes pieds, mes mains à travers lesquels je sauve le monde. Le Soi à partir duquel je vous appelle n'est que votre Soi. Vers lui nous allons ensemble.

Prenez la main de votre frère puisque ce n'est pas une voie que nous parcourons seul. Dans cette voie je marche avec vous, et vous avec moi. Notre Père veut que son Fils soit Un avec Lui. Qu'y a-t-il alors qui vive sans faire Un avec vous ?

Que cette révision devienne un temps dans lequel nous partageons une nouvelle expérience, une expérience aussi vieille que le temps et même plus vieille encore. Que votre nom soit sacré et votre gloire sans souillure éternellement ! Que votre complétude soit maintenant achevée comme Dieu l'a établie !

Vous êtes son Fils, complétant son extension dans votre propre extension. Nous ne pratiquons qu'une Vérité antique, Vérité que nous connaissions avant que l'illusion ait semblé revendiquer le monde. Nous rappelons au monde qu'il est libre de toute illusion chaque fois que nous disons : « Dieu n'est qu'amour, par conséquent moi aussi. »

C'est avec ces mots que nous commençons chaque jour notre révision. Avec ces mots nous commençons et finissons chaque période de pratique. Avec cette pensée nous allons dormir pour nous éveiller une fois encore avec ces mots sur nos lèvres pour accueillir un autre jour. Chaque pensée révisée, nous l'enveloppons dans ces mots. Nous utilisons la pensée pour tenir cette pensée au premier rang dans notre esprit, pour la garder clairement dans notre mémoire tout au long du jour. Quand nous aurons fini cette révision, nous aurons reconnu que les mots que nous disons sont vrais.

Pourtant, les mots ne sont que des aides à utiliser qu'au commencement et à la fin des périodes de pratique. Ils sont là que pour rappeler au besoin à l'esprit mental son intention. Nous plaçons notre **foi** dans l'expérience qui vient de la pratique, non dans le moyen utilisé. Nous attendons l'expérience pour reconnaître que c'est seulement dans celle-ci que repose la **conviction**. Nous utilisons les mots, mais nous essayons encore et encore d'aller au-delà de leur signification, vers ce qui est bien au-delà de leur son. Le son s'affaiblit et disparaît, à mesure que nous approchons la Source de la signification. C'est ici que nous trouvons le repos. « Dieu n'est qu'amour, par conséquent c'est ce que je suis. »